



Vadémécum des méthodes de diagnostics et de certifications à l'usage des exploitations agricoles et des ateliers technologiques

À destination des établissements techniques de l'enseignement agricole

Coordonné par Philippe Cousinié, avril 2021, version 3

**ENSEIGNER
À PRODUIRE AUTREMENT,
POUR LES TRANSITIONS ET
L'AGRO-ÉCOLOGIE**

ENSEIGNEMENT AGRICOLE
**L'AVENTURE
DU VIVANT**
LES MÉTIERS GRANDEUR NATURE

RESO'THEM
Un collectif pour accompagner
la transition agroécologique

Finalité du vadémécum : En s'appuyant sur des références connues, ce vadémécum a pour finalité de présenter les objectifs, l'intérêt, le périmètre d'utilisation, les atouts et les limites de principales méthodes de diagnostic et de certification utiles pour les transitions et l'agroécologie afin d'accompagner le plan EPA 2 dans les exploitations agricoles et ateliers technologiques (EA/AT) de l'enseignement agricole.

Enjeux du vadémécum

L'enjeu du [vadémécum](#) est de contribuer aux **plans d'action locaux enseigner à produire autrement (PLEPA)** comme l'indique le [guide de gouvernance](#) qui précise que : « L'action 2.1 du plan EPA2 vise à l'instauration d'une démarche globale d'établissement pour les transitions et l'agroécologie qui prend forme dans un plan local enseigner à produire autrement (PLEPA). ». Le vadémécum permet de compléter l'entretien stratégique proposé par le collectif Réso'them (action 3.1 du plan EPA n°2) en proposant des diagnostics adaptés au contexte local. En effet, comme le précise le guide de gouvernance, la démarche 3.1 concerne plus particulièrement l'exploitation et/ou l'atelier technologique (ou des exploitations partenaires du territoire quand l'établissement n'a ni exploitation ni atelier technologique) afin de définir un plan d'action agroécologique sur la base de deux ou trois chantiers prioritaires.

Le vadémécum est un outil d'aide à la décision pour accompagner les directeurs-trices d'exploitations et d'ateliers technologiques. Il a été construit selon l'analyse des animateurs de Réso'them, avec toutes les réserves que cela implique, et à partir des orientations de la DGER. Parmi les méthodes de diagnostic des exploitations agricoles, le plan Enseigner à produire autrement n°2 privilégie l'utilisation de la méthode IDEA v4. En pratique, les équipes pourront s'appuyer sur d'autres méthodes pour approfondir des thématiques spécifiques, et faire des focales. Les méthodes présentées ici ont été sélectionnées de manière non exhaustive ni restrictive afin de permettre une analyse comparative dans le temps en donnant la priorité aux approches les plus globales.

Sélection des méthodes

Le [RMT Erytage](#) a mis en ligne [un riche outil d'aide au choix](#) des principales méthodes de diagnostic de durabilité qui permet de sélectionner les critères recherchés. Cependant, cet outil d'aide à la décision n'intègre pas la dernière version d'IDEA. Cette aide au choix ne répond pas à toutes les situations et notamment à l'évaluation des ateliers technologiques. Il est donc important de privilégier le choix des méthodes en fonction des priorités de la DGER (IDEA v4 prioritaire), des DRAAF/SRFD (Chargés de mission ADT-ADEI) et des adaptations aux réalités des territoires.

D'autres travaux de synthèse autour des méthodes de diagnostic peuvent être consultés :

- [Un tableau comparatif d'outils de diagnostics de durabilité en agriculture](#) élaboré par Lise Kosmala, Montpellier SupAgro - IEAE Florac
- Un « jeu de question à se poser pour choisir une méthode » - Travail un peu ancien par les exemples pris, mais le questionnement est toujours pertinent pour avoir un regard critique sur les méthodes et indicateurs dans « Des repères et des outils pour enseigner le développement durable ». Source : Agrocampus Ouest, 2009 ([partie 4 p117 à 126, par Brigitte le Houérou](#))

Enfin, certaines méthodes du vadémécum ont été ajoutées du fait de leur utilisation courante en régions avec l'accompagnement des chargés de mission ADT-ADEI des DRAAF/SRFD.

Cette version 3 d'avril 2021 a notamment été enrichie avec le rajout du bien-être animal et une réorganisation dans la présentation des méthodes (partie 1).

Table des matières

1. LES METHODES DE DIAGNOSTICS	4
1.1 LA METHODE IDEA	4
<i>IDEA v4 – Indicateurs de Durabilité de l’Exploitation Agricole – Version 4</i>	4
<i>IDEA 3 – Indicateurs de Durabilité de l’Exploitation Agricole – Version 3</i>	6
<i>Le diagnostic IDEA RUN pour les DOM</i>	7
1.2 AUTRES METHODES DE DIAGNOSTICS DE DURABILITE	8
<i>Le diagnostic de durabilité du RAD</i>	8
<i>La démarche PERFEA</i>	9
<i>Le diagnostic IDAQUA des Indicateurs de durabilité en aquaculture</i>	10
1.3 LES DIAGNOSTICS AGROENVIRONNEMENTAUX ET AGROECOLOGIQUES	11
<i>Le diagnostic agroenvironnemental DIALECTE</i>	11
<i>Le diagnostic agroécologique de l’ACTA (Diagagroeco)</i>	12
1.4 LES METHODES D’EVALUATION DU BIEN-ETRE ANIMAL	13
<i>Méthode d’évaluation du bien-être animal welfare quality®</i>	13
1.5 DIAGNOSTICS DE BIODIVERSITE ET D’EVALUATION PAYSAGERE	15
<i>Le diagnostic IBEA d’impact des pratiques agricoles sur la biodiversité</i>	15
<i>Le diagnostic IBP – Indice de Biodiversité Potentielle en gestion forestière</i>	16
<i>L’évaluation paysagère des exploitations agricoles</i>	17
1.6 LES DIAGNOSTICS ENERGIES-GES-EMPREINTE CARBONE	18
<i>CAP’2ER – niveaux 1 et 2</i>	18
<i>Autodiagnostic Énergie-GES « jediagnostiquemaferme »</i>	19
1.7 LES DIAGNOSTICS DES ATELIERS TECHNOLOGIQUES	20
<i>La méthode RSE – Responsabilité Sociétale des Entreprises</i>	20
2. LES METHODES DE CERTIFICATIONS ET DE LABELS	21
LA CERTIFICATION NORME ISO 14001	21
LA CERTIFICATION HVE	22
LE DIAGNOSTIC « PLANTE BLEUE » POUR LES EXPLOITATIONS HORTICOLES	23
LE DIAGNOSTIC DE CONVERSION A L’AB	24
LA LABELLISATION EQUURES EN STRUCTURE EQUINE	25

Remerciements : Nous remercions sincèrement l’ensemble des contributeurs-trices et des relecteurs-trices qui se sont investis dans ce vadémécum.

Contact : Ce vadémécum est mis à jour régulièrement (Dernière version : avril 2021). Compte-tenu des remarques ou des compléments possibles à apporter et selon les besoins, nous vous remercions de prendre contact avec philippe.cousinie@educaagri.fr du collectif Réso’them pour la transition agroécologique.

1. Les méthodes de diagnostics

1.1 La méthode IDEA

IDEA v4 – Indicateurs de Durabilité de l'Exploitation Agricole – Version 4	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode recommandée par la DGER dans le cadre du plan Enseigner à produire autrement n° 2. - Elle se substitue complètement à IDEA 3 en apportant de nouveaux indicateurs, une actualisation des enjeux scientifiques et une grande innovation pour les formations à travers l'évaluation par cinq propriétés agroécologiques.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Adaptée à la majorité des systèmes de production de métropole. - Meilleure adaptation aux systèmes pérennes, à l'agroforesterie et au maraîchage que ne l'est IDEA 3, mais inadaptée à l'Horticulture Hors-sol et aux cultures tropicales. - Réflexion en cours pour l'adapter aux polycultures tropicales des DOM : méthode en réflexion à l'instar d'IDEA RUN conçue à la Réunion à partir d'IDEA 3.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagner les démarches de progrès vers une agriculture durable au service de la transition agroécologique. - Méthode pédagogique pour enseigner l'évaluation de la durabilité d'une exploitation agricole (performance globale) avec une approche systémique. - Accompagner les démarches de progrès des agriculteurs au service de la transition agroécologique.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode la plus complète pour initier un diagnostic agroécologique des exploitations agricoles. - Prise en considération de nouveaux enjeux et des avancées de la science. - Changement radical dans l'art et la manière d'agréger les indicateurs, d'accompagner les résultats de la multi-performance de l'exploitation agricole, et ce au regard de la durabilité. - Double évaluation par les trois dimensions de la durabilité (Agroécologie, socio-territorial et économie) et à partir des propriétés de la durabilité. - Large panel de méthodes d'agrégation et de présentation des résultats, pour de l'évaluation individuelle ou de groupe. - Pour l'enseignement, renforcement de la manière d'enseigner la durabilité.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Puissance de son approche globale et systémique : Méthode très complète qui répond parfaitement aux enjeux de la transition agroécologique. - Jeu de 53 indicateurs : tout conseiller ou accompagnateur est en mesure de choisir les formes de restitution qui lui apparaissent les plus pertinentes pour la situation étudiée. - Évaluation « traditionnelle » (les 3 dimensions du développement durable), associée à : 5 propriétés de la durabilité qui analyse si l'exploitation est suffisamment productive tout en renouvelant ses capacités de production, et si elle est résiliente, autonome, ancrée dans son territoire et responsable socialement. - Méthodes d'agrégation (depuis l'addition pondérée d'unités de durabilité, jusqu'à l'agrégation qualitative multicritère s'appuyant sur la méthode DEXi) - Panel de présentation des résultats de performances des exploitations : histogrammes, radars, tableaux de bord...

	<ul style="list-style-type: none"> - Calculs améliorés et automatisés afin d'en faciliter l'utilisation. - Méthode qui permet de nombreuses applications en pédagogie. - Accompagnement et suivi par la Bergerie nationale de Rambouillet (CASDAR ACTION) et Montpellier Supagro (Florac).
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Temps de travail un peu plus important qu'IDEA3 du fait des 53 indicateurs. - Formation indispensable (Guide disponible dès 2021). - Conçu pour des exploitations privées, elle demande des adaptations pour la dimension économique des exploitations agricoles de l'enseignement agricole. Ces adaptations sont proposées en stages de formation - Contexte de la métropole qui demande une adaptation aux conditions tropicales.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - La méthode est aujourd'hui accessible par des formations nationales ou locales réalisées par la Bergerie Nationale de Rambouillet et Montpellier Supagro (à Florac). - Utilisable de manière large dans les formations y compris en Bac pro CGEA avec l'approche par les propriétés. - Projets nationaux (CASDAR TAE, Ecophyto'Ter, etc.). - Le guide de l'utilisateur sera mis à disposition en 2021.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Gratuit par formations nationales ou régionales (Bergerie Nationale de Rambouillet, autres ENA et DRAAF/SRFD).
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de la méthode - Conception de la méthode IDEA v4 - Formations nationales : sarah.cohen@educagri.fr (BN de Rambouillet)

IDEA 3 – Indicateurs de Durabilité de l'Exploitation Agricole – Version 3

Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Outil d'évaluation de la durabilité des exploitations agricoles à vocation pédagogique réalisé à la demande du Ministère de l'agriculture qui a bien diffusé dans l'enseignement agricole (Notamment en BTS). - Introduite dans diverses structures de développement agricole (CIVAM, Chambres d'agriculture, bureau d'études, etc..) pour accompagner le changement (conseil stratégique) grâce à l'approche globale de l'exploitation agricole - Outil reconnu, y compris à l'international car il n'a pas d'équivalent.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Bonne adaptation pour des systèmes de polyculture-élevage et de grandes cultures en France métropolitaine. - Moins bonne adaptation pour les systèmes pérennes et le maraîchage. Non conçu pour les systèmes tropicaux.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Durabilité des systèmes agricoles - Outil à vocation pédagogique : Susciter des débats et des questionnements à travers chaque indicateur. - Outil de réflexion qui montre les faiblesses techniques et les voies d'améliorations possibles en favorisant l'action au niveau local et la prise de décision.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluation quantitative et/ou qualitative des pratiques - Travail sur les itinéraires techniques (assolements, rotations, fertilisations...) / les pratiques sociales et territoriales de la production - Attribution de points ou unités de durabilité, positives ou négatives et proportionnelles aux impacts sur les différentes caractéristiques environnementales et sociales du milieu. - Suggestion de moyens simples et adaptés à chaque situation locale pour améliorer la durabilité et le fonctionnement global du système analysé
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluation des trois grandes dimensions de la durabilité (Agroenvironnement, socio-territorial et économie) - 42 indicateurs proposés. - Facilité d'utilisation. - Diffusion importante dans l'enseignement agricole, avec un intérêt marqué en pédagogie (Bonne évaluation par l'outil Plage du RMT Erytage).
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Version 3 conçue en 2008 et remplacée par IDEA v4. - Manque d'actualisation des grands enjeux d'actualité (Changement climatique, alimentation, pollution de l'air, bien-être -animal, etc.) - IDEA v4 complète ses manques, l'actualise et élargit ses possibilités.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - A utiliser quand il n'est pas possible de mettre en place IDEA 4 - Ne demande pas de formation particulière à la différence d'IDEA4 - Bien adaptée à la pédagogie par rapport aux autres méthodes.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Accès libre et gratuit, manuel payant sur commande.
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - Informations

Le diagnostic IDEA RUN pour les DOM	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Les méthodes de diagnostic les plus connues sont peu adaptées aux conditions tropicales en raison de seuils très différents dans l'interprétation des indicateurs. - La méthode IDEA 3 a fait l'objet d'une adaptation à l'île de la Réunion, intitulée IDEA RUN et directement accessible en ligne. - Cette méthode, adaptée aux conditions de l'île de la Réunion, peut être expérimentée dans les DOM dans l'attente d'une version IDEA v4 DOM. Elle est actuellement préconisée à la Réunion et à Mayotte (Ecophyto'Ter).
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Conçu pour l'île de la Réunion, son utilisation est envisageable dans d'autres conditions (Océan Indien et climat similaires des autres DOM, notamment Mayotte, Antilles et Guyane).
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser un diagnostic de durabilité dans le contexte réunionnais à partir de trois piliers : agro-écologique, socio-territorial et économique.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - L'outil a été élaboré pour devenir un outil d'aide à la décision pour les producteurs et une aide à l'accompagnement pour le conseiller agricole.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - IDEA 3 a été largement diffusé dans l'enseignement agricole, y compris dans les DOM, ce qui rend d'autant plus facile l'accès à la version IDEA RUN. - IDEA RUN a été simplifié par rapport à IDEA 3 avec seulement 27 indicateurs au lieu de 42 ce qui la rend plus simple en pratique.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Sa principale limite est liée à l'adaptation étudiée principalement pour l'île de la Réunion qui risque de présenter des insuffisances dans d'autres contextes. - Mêmes limites qu'IDEA 3 par rapport à IDEA v4. - Le choix des seuils en fait une approche moins exigeante qu'IDEA3 et surtout IDEA 4.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - IDEA RUN est préconisé à l'île de la Réunion et peut être testé dans les différents DOM en évaluant sa pertinence et surtout dans l'attente d'une adaptation d'IDEA v4 aux DOM (en cours de réflexion).
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Libre et gratuit
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - Accessible en ligne (guide 154 p.). - IDEA Réunion.

1.2 Autres méthodes de diagnostics de durabilité

Le diagnostic de durabilité du RAD	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode conçue à l'origine en 2000 par des associations d'agriculteurs RAD (Réseau d'Agriculture Durable) et CIVAM à la demande d'agriculteurs réunis en groupes à l'initiative de pratiques culturelles autonomes et économes. - Actualisée en 2018.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Conçu au départ pour les systèmes d'élevage bovins du Grand Ouest de la France, cette méthode s'adapte à d'autres régions par sa simplicité. - La méthode reste particulièrement applicable en systèmes de polyculture-élevage ou grandes cultures.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagner des agriculteurs vers des systèmes de production plus autonomes et économes en intrants. - Réaliser un diagnostic de durabilité avec un suivi et un engagement vers une agriculture plus durable.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Ce diagnostic emprunte des concepts à trois méthodes existantes que sont les travaux d'IDEA, de SOLAGRO et de la FADEAR. - Ce diagnostic accompagne des agriculteurs dans leur démarche d'évolution vers des systèmes de production plus autonomes et économes en intrants (engrais, pesticides, aliments, énergie, capitaux...), plus respectueux des ressources naturelles et des hommes.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Avec 21 indicateurs, ce qui facilite la représentation en toile d'araignée, c'est une méthode simple et pratique. - Elle a été conçue pour une utilisation par des agriculteurs en mettant l'accent sur les échanges.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Ses principales limites sont l'application de la méthode à des systèmes pérennes, maraîchers et tropicaux avec leurs complexités et particularités.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - Le diagnostic du RAD est une alternative intéressante notamment dans les systèmes d'élevage et elle peut venir en complément d'IDEA v4.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Accès libre et gratuit.
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - Version 2018. - Guide méthodologique. Contact : david.falaise@civam.org

A noter, que pour les systèmes d'élevage, depuis 2019, il existe également le diagnostic d'autonomie protéique de l'exploitation (DEVAUTOP), issu du projet TERUNIC du programme SOS PROTEIN et construit dans les régions Bretagne et Pays de Loire. [Accès en ligne](#) de l'outil DEVAUTOP.

La démarche PERFEA

Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Démarche de mise en projet d'un collectif, ici autour de l'exploitation agricole ou un atelier technologique de lycée. - Démarche axée autour du développement durable, et plus spécifiquement vers la performance globale qui comprend 9 critères d'analyse. - C'est le projet de l'équipe, donc il est possible d'accompagner le groupe projet vers une transition agroécologique si c'est son désir.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Exploitation agricole d'établissements d'enseignement - Atelier technologique dont agro-alimentaire
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagner un collectif, en partant de ses valeurs, de ses missions, et d'un diagnostic de ses réussites et de ses échecs vers la mise en œuvre de sa vision de l'exploitation à 5 ans. Lui faire formaliser des axes stratégiques. Mettre tout cela en musique dans un tableau de bord stratégique et un plan d'action autour de l'atteinte de 10 à 12 indicateurs de pilotage maximum, hiérarchisés grâce à des outils de la méthode.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Hiérarchisation des actions à mener. - Construction de livrables pour la communication à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement (notamment axes stratégiques et tableau de bord stratégique). - Indicateurs à la fois qualitatifs et quantitatifs. - Groupe projet comprenant l'équipe de direction, des personnes de tous les centres constitutifs et de tous les secteurs pour avoir le point de vue de tout le monde en concertation.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - La force du collectif : réflexion en équipe impliquant toutes les personnes concernées par le projet. - Présence d'un accompagnateur tout à la fois maïeuticien, et garant de l'avancée de la méthode. - L'aboutissement à un plan d'action simple autour de 10 critères maximum à piloter.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Temps pour réaliser le PerfEA (entre 6 et 9 mois) - Chronophage pour l'équipe projet (mais aide de l'accompagnateur pour la formalisation). - Son prix dû au temps d'accompagnement (compter 4 à 6.000 €)
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - Toute exploitation ou atelier technologique se questionnant sur son projet. - La démarche peut cependant être menée hors projet d'exploitation officiel.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Il faut trouver un accompagnateur. - Demande à nathalie.bletterie@supagro.fr
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - Site Perfea : perfea.org - Nathalie Bletterie, SupAgro site de Florac

Le diagnostic IDAQUA des Indicateurs de durabilité en aquaculture	
Contexte	- Méthode d'autodiagnostic de la durabilité piscicole française à l'échelle de l'exploitation, développée par CIPA et de ITAVI , développé en partenariat avec l'INRAE, le Réseau Aquacole de l'enseignement agricole, lfremer , ANSES et SYSAAF et en concertation avec la profession piscicole.
Périmètre d'utilisation	- Exploitations piscicoles
Objectifs	- Cibler les points forts et faibles d'une exploitation en durabilité. - Comparer les exploitations et les améliorer. - Utilisation en pédagogie. - Diagnostic de l'état de la filière. - Valorisation des points forts de l'exploitation.
Intérêt de la méthode	- Base des indicateurs IDEA, adaptés à la pisciculture d'eau douce et marine ; - 11 indicateurs économiques, 9 indicateurs socio-territoriaux et 15 indicateurs environnementaux.
Atouts	- Accessibilité et ergonomie de l'outil, permet au pisciculteur de faire son propre diagnostic.
Limites	- Nombre d'indicateurs réduit, non exhaustif, à titre indicatif, - Ce n'est pas un guide des bonnes pratiques, ni un outil de certification.
Préconisation	- Activités piscicoles classées en rubriques : écloserie, salmoniculture, aquaculture marine, pisciculture d'étang et esturgeon ;
Accès	- Libre et gratuit
Références et contacts	- Accessible en ligne : En savoir plus sur IDAQUA

1.3 Les diagnostics agroenvironnementaux et agroécologiques

Le diagnostic agroenvironnemental DIALECTE	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode conçue par SOLAGRO pour comparer des systèmes de production en AB et conventionnel en exploitation agricole. - DIALECTE repose sur l'analyse quantitative de 40 indicateurs agro-environnementaux calculés, complétée par une analyse qualitative de l'auditeur. - DIALECTE permet d'affecter aux exploitations une double analyse quantitative : La première donne une appréciation globale environnementale sur le système (mixité) et les pratiques agricoles (gestion des intrants) et la seconde permet de mieux cerner les points forts et les faibles vis-à-vis des 4 thématiques environnementales fondamentales : eau, biodiversité, sol, consommation de ressources non renouvelables.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation agroenvironnementale à l'échelle de l'exploitation au niveau européen (Conçu pour des projets européens et des comparaisons d'exploitations agricoles). - Au niveau des systèmes de production, Dialecte est plus performant en systèmes polyculture-élevage et grandes cultures.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Basé sur les principes de l'agronomie et de l'agroécologie, Dialecte a pour objectif de décrire les systèmes de production et de permettre une évaluation de l'impact des pratiques agricoles sur l'environnement.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - C'est une approche globale à l'échelle de l'exploitation agricole. - Une base de données anonyme, mutualisée, permet de mettre les résultats de l'exploitation en perspective : par rapport à sa situation géographique, par rapport à des groupes d'exploitations comparables, pour mesurer son évolution sur plusieurs années. - Elle comprend à ce jour près de 2000 fermes dont une moitié en AB.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Facile d'utilisation (saisie en ligne), le diagnostic Dialecte permet de travailler en groupe d'exploitations pour faire du comparatif. - Il est également utile en préparation et suivi de la certification HVE 3 grâce à son module. - Il est traduit et utilisable en huit langues pour des comparaisons à l'échelle européenne.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Il se limite à un diagnostic agroenvironnemental sans prise en compte des dimensions sociale et économique. - La version en ligne n'a pas été modernisée depuis 2006. - Certaines cultures tropicales ont été introduites mais l'outil n'est pas adapté aux associations complexes (notamment agroforesterie et jardins créoles). - La notion de systèmes de culture n'est pas abordée.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - A défaut d'IDEA v4 ou en complément, Le diagnostic Dialecte de SOLAGRO pourra être utilisé dans des approches agroenvironnementales comparatives car il peut faire l'objet de comparaisons à la base DIALECTE nationale accessible en ligne. - Le module certification HVE niveau 3 permet d'évaluer le potentiel de certification des exploitations agricoles de manière automatique en fournissant les calculs selon les deux options d'HVE 3 (A et B).
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Accès libre et gratuit. Formation par SOLAGRO. Documents téléchargeables.
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - SOLAGRO

Le diagnostic agroécologique de l'ACTA (Diagagroeco)

Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Cet outil</u> a été mis en ligne en octobre 2015 pour servir de support de questionnement, de réflexion et d'échange autour du concept d'agroécologie et de sa mise en œuvre dans une exploitation. Des mises à jour ont été faites en 2017, pour ajouter de nouvelles fonctionnalités liées à l'usage en collectif (création et gestion de groupes, calculs de moyennes, comparaisons...), puis en 2020 pour actualiser le questionnaire, intégrer de nouvelles pratiques et indicateurs de performances agroécologiques (principalement renforcement des enjeux autour de la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires et de leurs impacts) et ajouter des liens vers d'autres outils et ressources pour aller plus loin. - Un tutoriel a également été mis à disposition des utilisateurs pour les guider dans la découverte des fonctionnalités proposées par l'outil et sa prise en main.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Applicable en France métropolitaine et pour toute production, il s'adresse aux agriculteurs, conseillers et enseignants.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Fournir une vue globale de l'exploitation permettant de familiariser les agriculteurs et apprenants avec la notion d'agroécologie (opérationnalisation, déclinaison en pratiques et indicateurs de performances associés), de leur permettre d'identifier les voies d'amélioration et de leur fournir des éléments (connaissances, références, liens vers d'autres outils) permettant de les approfondir.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - L'outil met l'accent sur les pratiques, les performances et les démarches des exploitations agricoles. C'est un outil de sensibilisation et de dialogue.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Facilité d'utilisation avec une <u>gestion en ligne</u>, une approche par modules indépendants sur les pratiques, les performances et les démarches, permettant divers angles de réflexion et un usage « en kit » (possibilité de ne faire qu'une partie de l'outil puis d'y revenir et/ou de compléter par la suite). - Peut faciliter l'animation de groupes pour voir des moyennes, faire des comparaisons et raisonner les marges de progrès de chacun.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Les pratiques sont considérées indépendamment les unes des autres. - C'est une approche simplificatrice qui limite le niveau d'analyse. L'objectif a été de positionner l'outil comme une première entrée pédagogique. Il trouve donc ses limites i) pour un diagnostic approfondi et ii) pour des systèmes déjà bien engagés dans une transition agroécologique.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - Cette méthode est à préconiser dans les cas où l'approche IDEA 4 n'est pas réalisable par manque de temps. - Il est intéressant de remplir les 3 modules indépendants, donnant accès à 2 modules supplémentaires sur une synthèse et des pistes de progrès.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Libre, gratuit et en ligne</u>. Nécessité de se créer un compte pour garantir la propriété et la sécurité des informations saisies.
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de l'outil. Sur l'interface de l'outil, accès à un tutoriel et cliquant sur « ? Tutoriel » en haut à droite de l'écran. - Webinaire de présentation des nouvelles fonctionnalités 2020 : https://www.youtube.com/watch?v=NAidAt2r2PM

1.4 Les méthodes d'évaluation du Bien-être animal

Méthode d'évaluation du bien-être animal welfare quality®	
Contexte	La méthode d'évaluation résulte d'un projet de recherche européen Welfare Quality® (2004-2009). Ce projet visait à proposer un outil d'évaluation des fermes ou des abattoirs au regard du bien-être des animaux qu'ils hébergent, outil pouvant servir de base au conseil en élevage et à des programmes de certification.
Périmètre d'utilisation	Le projet Welfare Quality® propose une évaluation globale du bien-être animal. Il a été développé et testé pour les espèces bovines, porcines, volailles puis adapté à l'espèce ovine. L'outil s'appuie sur les 5 principes de bien-être animal énoncés par le Welfare Animal Council.
Objectifs	Il peut être utilisé : <ul style="list-style-type: none"> - Pour définir des standards minimaux de bien-être animal dans une démarche de certification, de contrôle ; - Pour réaliser un diagnostic en vue d'un conseil aux éleveurs ; - Pour réaliser une auto-évaluation.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Le protocole repose sur des mesures, agrégées en critères qui décrivent les 5 principes de bien-être (30 mesures agrégées en 12 critères pour les vaches laitières par exemple) ; - Les mesures sont réalisées sur les animaux, à l'échelle individuelle ou par groupe, ou sur leur environnement ; - Le niveau de conformité de l'élevage pour chaque critère est exprimé par un score de 0 à 100 ; - Les scores sont ensuite agrégés en 4 principes (alimentation, logement, santé et comportement) et permettent de classer l'élevage ou l'abattoir au regard du BEA (excellent, renforcé, acceptable, non classé).
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Méthode validée par la recherche au niveau européen ; - Mesures réalisées à l'échelle individuelle sur les animaux ; - Précision des protocoles de recueil des données ; - L'obtention de score permet de s'engager dans un processus de recherche de progrès ; - La démarche s'appuie sur des choix éthiques ; - Possibilités de comparer les systèmes d'élevage entre eux.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Temps nécessaire pour réaliser l'évaluation globale (une journée par un évaluateur formé) ; - Agrégation des scores individuels aboutissant à une note moyenne : perte de la dimension individuelle ; - Nécessité d'être formé pour réaliser certains recueils de données ; - Le score a peu de signification en valeur absolue mais est utile pour la comparaison entre élevages ou dans le temps ; - Agrégation des scores qui rend difficile l'identification des points critiques.
Préconisation	La réalisation de la méthode par une personne formée et extérieure à l'élevage est préférable.
Accès	Des organismes de conseil agricoles proposent de réaliser le diagnostic
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation de la méthode dans le MOOC « Le bien-être des animaux d'élevage » - Ressources du RMT BEA

Plusieurs méthodes d'évaluation sur le bien-être animal sont disponibles. Dans ce vademécum, nous avons fait le choix de détailler uniquement le protocole **welfare quality®** puisque cette méthode a

posé les bases de l'évaluation du BEA dès le début des années 2000. Sur ces principes, des diagnostics ciblés ont été développés et sont ici cités (voir infra).

De plus, dans le cadre du Plan de Relance 2020, un soutien est apporté à l'élevage, sous la forme d'un **pacte biosécurité-bien-être animal**. L'objectif est de permettre aux éleveurs d'investir pour renforcer la prévention des maladies animales et améliorer les conditions d'élevage pour plus de bien-être animal. Les conditions d'éligibilité des investissements dans les bâtiments d'élevage au titre du PACTE reposent, entre autres, sur la réalisation [autodiagnostic et diagnostics en BEA validés par la DGAL](#).

D'autres outils sont disponibles pour évaluer le BEA en élevage, entre autres :

- Le protocole [EBENE](#) pour les filières avicole et cunicole, développé par l'ITAVI, s'inspire de plusieurs protocoles d'évaluation du bien-être animal dont Welfare Quality® et [AWIN](#).
- L'outil [TIBENA](#), développé dans le cadre du projet [Sant'innov](#), par le groupe TERRENA, sur les principes reconnus de la méthode Welfare Quality, est destiné à être un outil pratique, facilement utilisable sur le terrain par des personnes pouvant être peu expérimentées. Il vise à évaluer le bien-être des vaches et génisses laitières au pâturage et en bâtiment et s'applique également aux porcs, lapins et poulets de chair.
- L'outil d'évaluation [Boviwell](#) pose un diagnostic quant aux pratiques quotidiennes des éleveurs bovins et identifie les voies d'amélioration possibles. Il s'inspire du référentiel européen Welfare Quality et est intégré au pacte sociétal d'Interbev.
- La méthode [RHAPORC](#), élaborée dans le cadre du projet casdar RHAPORC, permet d'apprécier les facteurs qui modulent la relation homme-animal pour l'améliorer. Le discours de l'éleveur est pris en compte, ainsi que facteurs qui modulent positivement le comportement de l'éleveur : une bonne organisation du travail, la réduction des risques associés à la situation de travail, un environnement de travail adapté au travers de fiches à compléter.

1.5 Diagnostics de biodiversité et d'évaluation paysagère

Le diagnostic IBEA d'impact des pratiques agricoles sur la biodiversité	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - L'outil de diagnostic de l'impact des pratiques agricoles sur la biodiversité : IBEA a été conçu dans le cadre de l'appel à projet : « Biodiversité en danger : des constats à l'action » de la fondation Nature et Découverte, et grâce à son financement. Cet outil est à but pédagogique et à destination des élèves des établissements d'enseignement agricole. - La création de cet outil résulte d'un partenariat réunissant France Nature Environnement (FNE), l'Institut National pour la Recherche Agronomique (INRA), le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB) et l'enseignement agricole (DGER, EPLEFPA).
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Le diagnostic réalisé par l'outil IBEA s'applique à l'échelle de l'exploitation agricole en tant qu'unité décisionnelle de l'agriculteur (ensemble du site, y compris les espaces non agricoles gérés par l'agriculteur). L'ensemble des pratiques est ainsi pris en compte (choix des productions, itinéraires techniques, rotations et assolement, organisation des parcelles...). - La biodiversité concernée est elle aussi entendue au sens large : biodiversité domestique (espèces, races et variétés) et sauvage, ordinaire et remarquable. - L'outil peut être utilisé sur tout type d'exploitation : tout système de production, tout contexte agricole. On réalise le diagnostic pour une campagne donnée.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - L'outil IBEA est un logiciel d'évaluation de l'impact des pratiques agricoles sur la biodiversité à l'échelle de l'exploitation. - Il permet d'approcher la complexité des relations entre la biodiversité et les pratiques agricoles, dont l'impact positif ou négatif est analysé puis synthétisé. - L'outil ne permet donc pas d'évaluer l'état de la biodiversité de manière directe, mais au travers de l'impact des pratiques agricoles sur cette biodiversité.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Plus que le résultat, c'est la compréhension de l'élaboration des indicateurs qui permet d'engager le dialogue autour de l'objet « biodiversité ». - Il s'agit d'une méthode très bien adaptée à l'utilisation pédagogique et permettant de mettre les apprenants en action autour d'une reconception agroécologique de l'exploitation
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Réalisable par une personne sur la base d'un entretien avec le DEA et d'un accès aux documents techniques de la campagne concernées
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Diagnostic réalisé autour de l'impact (positif ou négatif) présumé des actions techniques sur la biodiversité. - Ne rend pas compte de la réalité de la biodiversité présente sur l'exploitation (notamment pour la biodiversité non domestique)
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation dans un cadre pédagogique. Outils de dialogue.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Gratuit
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - http://ibea.portea.fr

Le diagnostic IBP – Indice de Biodiversité Potentielle en gestion forestière	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Méthodologie de diagnostic développé par le CRPF Midi-Pyrénées, l'IDF et l'INRA Dynafor. - Il est important de prendre en compte la biodiversité forestière car de nombreuses espèces sont inféodées à la forêt : en France, on compte environ 500 espèces de plantes (8 % du nombre total de plantes), 5000 Coléoptères (50 % du total), 15 000 espèces de champignons (75 % du total)
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - L'IBP est étalonné pour les forêts des domaines atlantique et continental, de l'étage des plaines à l'étage subalpin. Il peut être calculé dans tous types de forêts, quel que soit le degré d'intensification de la gestion et le stade de développement. - Conçu pour être utilisé à l'échelle du peuplement forestier. Le diagnostic est ainsi réalisé par unité de gestion, au niveau opérationnel courant défini par le gestionnaire. Si la parcelle regroupe des peuplements très différents, il convient de les étudier séparément. - Peut être réalisé quelle que soit la surface, mais il est moins approprié pour des peuplements inférieurs à 0,25 ha.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - L'IBP est un outil simple et rapide qui permet aux gestionnaires forestiers : - D'estimer la biodiversité taxonomique potentielle du peuplement, c'est-à-dire sa capacité d'accueil en espèces et en communautés, sans préjuger de la biodiversité réellement présente qui ne pourrait être évaluée qu'avec des inventaires complexes, non opérationnels en routine. - De diagnostiquer les éléments améliorables par la gestion. - L'IBP ne constitue pas une norme de gestion, mais un outil d'aide à la décision qui peut s'affiner avec l'évolution des connaissances (d'où l'actualisation de l'IBP avec numérotation des versions).
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Approche adaptée à des exploitations agricoles ayant des surfaces boisées. - Elle peut permettre – avec une adaptation- d'évaluer la biodiversité potentielle des linéaires boisés.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - L'IBP est déterminé à la suite d'un diagnostic rapide et sans prise de mesures complexes, réalisable par un « non spécialiste ». - Réalisable à partir d'une superficie boisée de 0,25 ha.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Se base sur l'évaluation des micro-habitats et non pas sur la biodiversité effective hébergée par les peuplements.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - L'IBP est préconisé par les CRPF dans le cadre de la prise en compte de la biodiversité dans la gestion forestière.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Libre et gratuit
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - En ligne : IBP

L'évaluation paysagère des exploitations agricoles

Contexte	- Cet outil a été créé par la Bergerie Nationale de Rambouillet dans le cadre de l'appui à l'enseignement agricole/DGER, cofinancé par le FSE (fond social européen), sous licence Creative Commons CC en décembre 2013.
Périmètre d'utilisation	- L'analyse se fait sur l'exploitation dans son territoire. - Cet outil pédagogique peut être utilisé dans plusieurs cas de figures : <ul style="list-style-type: none"> ○ Dans l'enseignement agricole en pluridisciplinarité avec les classes de bac, BTS ACSE, Aménagement, STA, STAV.... ○ Par les agriculteurs désireux d'utiliser le paysage comme outil d'aménagement pour améliorer les performances de la ferme tant d'un point de vue spatial qu'écologique.
Objectifs	- Reconception du projet spatial de la ferme pour un meilleur fonctionnement agronomique et écologique.
Intérêt de la méthode	- La méthode permet de faire un premier autodiagnostic sans faire appel à un expert. - Elle permet à l'utilisateur de poser et formaliser les différentes problématiques spatiales de la ferme. - Une fois l'autodiagnostic réalisé, l'agriculteur sera mieux outillé pour discuter et planifier son projet avec un aménageur/ bureau d'étude pour la réalisation. - Cela peut se faire en amont d'une approche globale avec une classe.
Atouts	- L'outil permet de défricher les problématiques spatiales et d'aménagement de la ferme pour aller vers un système plus adapté à la transition agroécologique et aux services écosystémiques. - Dans une logique commerciale et d'accueil à la ferme, l'outil permet de mieux mettre en valeur les atouts de la ferme. - Il comporte 9 fiches pratiques structurées chacune autour de 4 entrées : <ul style="list-style-type: none"> ○ La PROBLÉMATIQUE à traiter sous forme de question, la concrétisation sur l'exemple de son exploitation. ○ Des SCHÉMAS qui permettent de renseigner les éléments recherchés pour répondre à la problématique. ○ Une ILLUSTRATION photographique ou cartographique qui permet de visualiser et projeter ce qui est attendu. ○ Une ÉVALUATION chiffrée de la fiche pour pouvoir construire un projet d'aménagement paysager de l'exploitation sur la base de la grille d'évaluation.
Limites	- Le cadre même de toute méthode limite obligatoirement la créativité.
Préconisation	- Faire des recherches en amont du diagnostic, préparer des cartes, photos, etc. et se munir d'un carnet A4 format paysage.
Accès	- Gratuit, en ligne
Références et contacts	- CEZ-Bergerie Nationale, Lamia Otthoffer, lamia.otthoffer@educagri.fr , 01 61 08 68 62 / 06 84 15 87 38

1.6 Les diagnostics énergies-GES-Empreinte carbone

CAP'2ER – niveaux 1 et 2 Calcul Automatisé des Performances Environnementales en Élevage de Ruminants		
Contexte	Outil développé à partir de 2013 par l'IDELE dans le cadre du programme « LIFE Carbon Dairy » pour une évaluation des performances carbone et d'autres critères environnementaux d'une exploitation d'élevage laitier. Ensuite adapté en élevage viande dans le cadre du programme « LIFE Beef Carbon ». Les données sur l'empreinte carbone du lait et de la viande intéressent l'interprofession, notamment en vue d'une labellisation « Bas Carbone ».	
Périmètre d'utilisation	CAP'2ER NIVEAU 1	CAP'2ER NIVEAU 2
	Ateliers bovin lait, bovin viande, ovin viande, caprin lait et ovin lait : (30 données à saisir). Réalisation d'un diagnostic à l'échelle de l'atelier	Exploitations d'élevage et de polycultures-élevage (Bovin lait, Bovin viande), et Exploitations Grandes cultures (150 données à saisir). Le Niveau 2 Caprin sera disponible pour Juin 2021 et le Niveau 2 Ovin lait et viande pour fin 2021. Réalisation du diagnostic à l'échelle de l'exploitation et des ateliers présents.
Objectifs	Sensibiliser à la prise en compte des enjeux environnementaux, économiques et sociaux ; évaluer l'empreinte environnementale des produits des élevages de ruminants et des cultures ; situer les exploitations et créer un observatoire national ; faire le lien entre performances environnementales, économiques et techniques. Identifier des marges de progrès par la définition d'un plan d'actions	
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Basé sur des références Inosys des réseaux d'élevage - Niveau 1 : Permet un diagnostic rapide pour situer l'exploitation en termes d'impact carbone et de performance nourricière. Permet de sensibiliser les apprenants et de les faire réfléchir sur quelques leviers d'atténuation des émissions. - Niveau 2 : Avec un conseiller, permet un diagnostic et un plan d'actions plus complet. Permet de raisonner à l'échelle système et d'appréhender les interactions. 	
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Facilité de prise en main pour un premier diagnostic - Des références de comparaison par système disponibles 	<ul style="list-style-type: none"> - Outil promu par l'interprofession, ainsi que dans le label Bas carbone ; des régions soutiennent la réalisation du diagnostic ;
Limites	De nombreuses simplifications dans le modèle pour le niveau 1. Les chiffres de stockage carbone dans les prairies datent de 2013 et sont probablement surévalués, au regard des données Inra 4/1000 de 2019 ; difficulté de l'allocation entre ateliers pour les données d'entrée ; niveau 2 complexe et réservé aux conseillers (pour l'instant – Un groupe d'enseignants le testent).	
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau 1 : peut être proposé aux jeunes chez leurs maîtres de stage et pour un travail pédagogique à la ferme, initier les réflexions ; le niveau 2 permet davantage un travail en lien avec la profession et des collectifs d'éleveurs. 	
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau 1 : une version en ligne existe et est gratuite 	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau 2 : Formation à suivre + licence d'utilisation (1000 € HT pour l'organisme + un forfait par diagnostic)
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - IDELE / bovins lait : Elisabeth Castellan 06 98 29 12 61 ; Catherine Brocas 06 48 27 30 59 ; bovins viande : Josselin Andurand 06 80 32 60 99 ovins : Sindy Moreau 06 09 95 41 41 http://idele.fr/services/outils/cap2er.html ; - Lien vers l'outil niveau 1 https://cap2er.fr/Cap2er/ ; des stages sur CAP'2ER niveau 1 ont été organisés avec la Bergerie Nationale, contacts laurent.catalon@educagri.fr ou catherine.chapron@educagri.fr 	

Autodiagnostic Énergie-GES « jediagnostiquemaferme »	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Cet outil a été réalisé par l'Inter-Réseau Agriculture Énergie Environnement (IRAEE), inter-réseau auquel participe l'enseignement agricole, suite au programme AGIR (Action Globale Innovante pour la Région) en PACA. - Il a été conçu avec SOLAGRO qui avait travaillé sur le diagnostic énergétique Dia'Terre® (financement ADEME).
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Première approche d'un diagnostic par un agriculteur avant un diagnostic plus complet. - Après l'abandon de la maintenance de Dia'Terre®, les techniciens agricoles proposent le diagnostic agro-environnemental DIALECTE permettant d'envisager ensuite un plan d'action (voire Dia'Terre® pour certains conseillers qui l'utilisent encore). - A disposition de tous les publics du secteur agricole, sensibles au changement climatique et qui souhaitent contribuer à la transition énergétique (en polyculture élevage, cultures pérennes, maraîchage...).
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Il permet d'obtenir rapidement des références sur des systèmes de productions similaires et de se comparer avec d'autres exploitations de la région PACA. - Il permet de comparer une même exploitation dans le temps au moins, même si pas de références pour toutes les régions. - Il nourrit la réflexion dans la construction d'un projet de long terme visant à adopter des bonnes pratiques énergétiques et limiter les émissions.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Recenser les consommations d'énergie directe et indirecte - Estimer les émissions de gaz à effet de serre et le stockage de carbone - Les éléments à renseigner correspondent aux intrants utilisés sur l'exploitation. Ils sont convertis en unité d'énergie. - Les enseignants et formateurs qui y trouveront un outil simple et rapide, d'état des lieux et de simulation, de discussion et d'animation.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Facilité d'utilisation et accessibilité, - Les questions posées ont pour but d'aider à réfléchir sur le système d'exploitation, à travers les pratiques, les performances et les démarches.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Ne prend pas en compte l'énergie indirecte des traitements phytosanitaires. - Comparaison avec des références uniquement de la région PACA et une évolution est en cours pour de nouvelles références. - Pas encore de guide méthodologique en ligne (à venir).
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - A utiliser pour une première approche, comme outil de sensibilisation à la problématique énergie/GES et changement climatique
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - https://www.jediagnostiquemaferme.com/autodiagnostic/
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - iraee@jediagnostiquemaferme.com

* A noter un **outil spécifique aux DOM sur l'entrée énergie – gaz à effets de serre** : [ACCT DOM](#) (AgriClimateChange Tool / Solagro) disponible pour la Guadeloupe, la Martinique et la Réunion (Formation nécessaire ou avec conseiller via DAAF et DR-ADEME).

* Sur l'adaptation au changement climatique, il existe une **démarche d'analyse de vulnérabilité de fermes** pour élaborer des adaptations durables : développée dans le projet [LIFE AgriAdapt](#) (Voir le [manuel](#) avec les études de cas, la plate-forme web [AWA](#)...).

1.7 Les diagnostics des ateliers technologiques

Deux méthodes sont proposées pour les ateliers technologiques : la méthode PerFea, commune avec les exploitations, et la méthode RSE.

La méthode RSE – Responsabilité Sociétale des Entreprises Kit RSE ACTIA-ANIA	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - L'ISO 26000 -complexe à mettre en œuvre - concerne toutes les entreprises et tous les secteurs d'activité – C'est la seule norme non certifiable. - L'industrie agro-alimentaire s'empare de cet outil en 2015 et l'ACTIA et l'ANIA créent un kit RSE spécifique pour les TPE-PME agro-alimentaire. - Ce kit contient cinq parties (sensibilisation, mode d'emploi, grilles d'évaluation, documents de restitution de l'évaluation sous forme de tableau excel). C'est un guide pratique et opérationnel. - En février 2020, une norme ISO 26030 spécifique à l'ensemble de la chaîne alimentaire est publiée.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Toute entreprise de transformation de produits alimentaires. - Il permet d'évaluer et de mettre en œuvre une démarche RSE adaptée.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter la définition et la mise en place d'une stratégie RSE pour les TPE-PME agro-alimentaires. - Fédérer les salariés en interne autour d'une démarche d'amélioration continue et de valeurs communes valorisantes. - Communiquer en externe avec les parties prenantes autour d'une stratégie d'entreprise partagée.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Démarche d'amélioration continue. - Outil d'aide à l'analyse et qui facilite la prise de décision. - Permet d'établir un plan d'action avec des éléments opérationnels à intégrer dans le management.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Guide pratique et opérationnel d'auto-évaluation. - Démarche pédagogique. - Tableaux Excel pour une restitution de l'évaluation et une mise en forme des résultats. Prise en main rapide.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Grilles d'évaluation peu adaptées aux ateliers technologiques. - Demande un accompagnement pour être mis en place et être opérationnel.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagnement par le RMT ECOFLUIDES.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Les normes ISO sont payantes. - Le Kit RSE ACTIA-ANIA est d'accès libre et gratuit.
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - ISO 26000 - ISO 26030 - Kit RSE ACTIA-ANIA avec référents Kit RSE

2. Les méthodes de certifications et de labels

La certification norme ISO 14001	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - La plus utilisée de la série des normes ISO 14000 concerne le management environnemental. - Elle repose sur le principe d'amélioration continue de la performance environnementale par la maîtrise des impacts liés à l'activité de l'entreprise.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Adapté à toutes les entreprises et à tous les systèmes de production.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluer le progrès de l'entreprise en termes de respect de l'environnement.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Intègre une veille réglementaire régulièrement mise à jour ce qui permet d'identifier les écarts avec la réglementation et de les limiter. - Adaptable à tous les types de productions. - Complète dans l'analyse des risques (environnement, organisation, management...). - Efficace en termes d'évolution des pratiques.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Connue et reconnue à l'international. - L'audit externe donne du crédit à la politique environnementale conduite. - Possibilités d'être accompagné et conseillé.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Coûts de la méthode même s'il est possible de réduire les coûts (association de producteurs). - Chronophage. - Complexe et peu adaptée aux petites exploitations.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - Passer par un cadre associatif pour réduire les coûts, les audits et bénéficier de la motivation d'un collectif.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Un audit complet puis des audits de suivis nécessaires pour la certification, conduite en trois ans. Coût : entre 1000 et 2000 € / an pour l'adhésion et le suivi annuel.
Références et contacts	<p>http://www.iso14001.fr/ demande@iso14001.fr</p>

La certification HVE	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - La certification environnementale des exploitations agricoles répond au besoin de reconnaître les exploitations engagées dans des démarches particulièrement respectueuses de l'environnement. - La Haute Valeur Environnementale (HVE) s'appuie sur des indicateurs de performance environnementale qui portent sur l'intégralité de l'exploitation. La certification permet d'attester que les éléments de biodiversité (haies, bandes enherbées, arbres, fleurs, insectes...) sont très largement présents sur l'exploitation et que la pression des pratiques agricoles sur l'environnement (air, climat, eau, sol, biodiversité, paysages) est réduite au minimum. - Un logo HVE, accompagné d'une mention valorisante, peut être apposé sur les produits bruts et sur les produits transformés si ces derniers contiennent au moins 95% de matières premières issues d'exploitations de haute valeur environnementale.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Certification qui peut être menée en parallèle de la certification AB, pour développer d'autres indicateurs agroécologiques. - Pour valoriser les productions, transformations et ventes en agroécologie des exploitations agricoles. - L'exploitant devra respecter l'ensemble des critères pour l'option choisie pendant toute la durée de validité de la certification (3 ans). Il ne pourra, le cas échéant, changer d'option (A ou B) qu'à l'occasion du renouvellement de sa certification.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - S'engager dans une dynamique environnementale reconnue et s'inscrire dans la transition agroécologique.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Dans le cadre de la Loi Egalim et son obligation de servir 50 % de produits notamment sous SIQO dans la restauration publique. - Démarche environnementale vers la transition agroécologique.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Favorise la commercialisation en restauration collective (Loi Egalim). - Engagement environnemental (Niveau 3).
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Durabilité prise en compte partiellement (Agroenvironnementale avec un cahier des charges moins exigeant que l'AB au niveau 3). - Plus facile à atteindre pour les cultures à forte valeur ajoutée, notamment pour l'option B (Exemple : viticulture).
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - Préconisé dans le cadre de la loi Egalim et de la restauration collective. - Le diagnostic Dialecte, présenté en évaluation, permet de vérifier si une exploitation est certifiable HVE niveau 3 par les deux options A et B.
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Organisme certificateur
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - Mode d'emploi.

Le diagnostic « Plante bleue » pour les exploitations horticoles	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - La seule méthode de diagnostic la plus avancée pour ces exploitations spécialisées demeure le positionnement avec l'outil de certification Plante Bleue créé spécifiquement pour les exploitations de la filière horticole ornementale. - Les méthodes de diagnostic connues ne sont pas adaptées aux spécificités des exploitations de productions végétales « Hors-sol ».
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Cet outil a été conçu spécifiquement pour accompagner la certification HVE 3 pour les exploitations de productions végétales spécialisées (Unités de productions horticoles ornementales), reconnue comme certification « Haute valeur environnementale » par le MAA depuis 2016.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Plante Bleue est la certification nationale d'écoresponsabilité des horticulteurs et pépiniéristes engagés dans une démarche de production respectueuse de l'environnement (gestion de l'irrigation / stratégie de fertilisation / protection des cultures / gestion des déchets / maîtrise de l'énergie / biodiversité et environnement / règles sociales et sociétales).
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Les entreprises horticoles certifiées Plante Bleue respectent un cahier des charges strict et précis, contrôlé par un organisme indépendant, visant à limiter les impacts environnementaux en attestant de leurs bonnes pratiques de production. - Cette certification introduit des critères d'évaluation quantitatifs, dont certains sont adossés à la certification environnementale internationale MPS-ABC.
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Cet outil est largement déployé dans l'enseignement horticole et leurs exploitations dont la majorité s'est engagée dans le processus de certification « Plante Bleue », en appui aux méthodes d'analyse globale des exploitations et de leur système de productions (près de 50 % des exploitations horticoles certifiées « Plante Bleue » fin 2019). - Dispositif simple, progressif et accessible à tous, la certification Plante bleue émane de la volonté des professionnels, renforcée par le Grenelle de l'environnement, de valoriser les végétaux d'ornement produits dans les entreprises de production respectant des critères de qualité environnementales et de responsabilité sociale.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Outil associant un ensemble de critères limités (Qualité environnementale et responsabilité sociale), ne s'appuyant que sur sept thématiques (Biodiversité - stratégie phytosanitaire – gestion fertilisation - gestion irrigation - gestion des déchets - maîtrise de l'énergie - volet social et sociétal), nécessitant de s'inscrire dans la durée pour être renseigné (tributaire de la durée du cycle de production) et seulement adapté à l'horticulture ornementale.
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - Cet outil de certification « Plante Bleue » est largement préconisé par l'interprofession VALHOR (regroupant 10 filières professionnelles), il peut être proposé en substitution de l'outil IDEA 4, ce dernier n'étant pas adapté pour ces exploitations horticoles ornementales (Productions hors-sol sous serres et/ou tunnels, ou de plein-air).
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Accès libre, accompagnement gratuit, finalisation payante
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - VALHOR : https://www.plantebleue.fr/ - romain.manceau@valhor.fr

Le diagnostic de conversion à l'AB	
Contexte	<ul style="list-style-type: none"> - Diagnostic technico-économique sur la pertinence et les moyens à mettre en œuvre pour engager de la conversion d'une exploitation en AB. - Recherche la mise en place d'un système de production conforme au cahier des charges européen de l'agriculture biologique. - Un logo AB et un logo européen sur les produits bruts et transformés si ces derniers contiennent au moins 95% de matières premières issues d'exploitations en AB, après la durée de conversion selon le cahier des charges.
Périmètre d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Proposé par des techniciens bio des chambres d'agriculture et du réseau bio (GRAB/FRAB, GAB, Agribio, Civam Bio...). - 3 questions en jeu : est-ce que la conversion en bio peut répondre à mes objectifs, est-ce que c'est techniquement faisable ? est-ce que c'est économiquement viable ? - Après le diagnostic, si engagement : contrôle par un organisme certificateur pendant la période de conversion avant d'obtenir la certification si respect du cahier des charges de l'AB, notification nécessaire auprès de l'Agence bio.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir un avis d'expert sur le potentiel de conversion de l'exploitation et les moyens à mettre en œuvre pour aboutir et être accompagné sur la gestion de l'exploitation, pour l'optimiser et la développer. - Disposer d'études de marché et d'une étude sur l'adaptation des techniques agricoles sur l'exploitation. - Avoir un appui pour les aides PAC, les soutiens financiers et les conseils à l'investissement.
Intérêt de la méthode	<ul style="list-style-type: none"> - Peut s'étudier avec une ou plusieurs classes (technique, approche globale, commercialisation) et l'appui d'un conseiller technique dans le cadre d'une activité pédagogique menée dans les espaces d'autonomie (MIL, Pluri...). - Permet des échanges avec les partenaires du territoire et en particulier, avec les agriculteurs bio et les techniciens bio du département
Atouts	<ul style="list-style-type: none"> - Approche et conseil personnalisés - Diagnostic global technique et économique en fonction du territoire. - Opportunité de commercialisation en restauration collective (Loi Egalim). - Logo AB reconnu, plus-value par une meilleure valorisation.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Étudie les techniques en jeu en fonction du cahier des charges de l'AB. - Situation structurelle du territoire (absence de filière...) et de l'exploitation
Préconisation	<ul style="list-style-type: none"> - La conversion de l'exploitation à l'AB s'intègre dans une démarche en cohérence avec les valeurs de la bio, voir : charte des valeurs de la FNAB. - Une reconception du système est à rechercher (production, commercialisation...) et d'autres diagnostics seront peut-être nécessaires pour aller plus loin que le cahier des charges sur certains aspects (biodiversité, climat...).
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Se rapprocher des techniciens bio de son territoire
Références et contacts	<ul style="list-style-type: none"> - Pour l'ensemble des coordonnées du réseau FNAB : ICI - Pour les chambres d'agriculture : : ICI

La labellisation Equures en structure équine	
Contexte	- Le label EquuRES est une démarche de qualité en faveur de l'environnement et du bien-être animal spécifiquement développée pour les structures équines, quelles que soient leur localisation, leur taille et leur activité.
Périmètre d'utilisation	- Organismes de formation hippique - Structures équestres - Hippodromes
Objectifs	- Sensibiliser les propriétaires de chevaux et les cavaliers au respect du bien-être animal et de l'environnement. - Adopter des pratiques plus respectueuses et les transmettre aux clients, fournisseurs et collaborateurs. - Aide à la décision pour le changement de pratiques.
Intérêt de la méthode	- Faire évoluer les pratiques dans les structures équestres. - Dix thématiques sont abordées : alimentation-litière, Bien-être-soins vétérinaires, déplacements-transports, eau, énergie, espaces extérieurs-paysage, fumier-déchets, gestion des bâtiments, gestions des équipements, environnement-produits de traitements. - Labellisation par un certificateur accrédité par le COFRAC . - 3 niveaux de labellisation : engagement, progression, excellence.
Atouts	- Faire un état des pratiques et du niveau d'engagement de la structure au niveau du bien-être animal et de l'environnement. - Communiquer auprès de ses clients. - Les 3 niveaux de labellisation permettent d'envisager une progression des pratiques.
Limites	- Pas de généralisation nationale de la démarche. - Le niveau de label n'est pas mis en évidence de façon explicite.
Préconisation	- La mise en place du label permet de s'interroger à la fois sur l'environnement et le bien-être et d'aborder le fonctionnement des structures équestres selon une approche multicritère.
Accès	- Entre 500 et 1.000 €/an.
Références et contacts	https://www.label-equures.com/le-label-equures/

D'autres labels peuvent également venir reconnaître et amplifier des pratiques agroécologiques, par exemple le [Label Haie](#) (sur la gestion durable des haies avec une grille d'audit sortie fin 2019) qui pourrait être un bel objectif fédérateur pour de nombreuses exploitations.